

Les porteurs d'évangile ne se sont cependant jamais arrêtés. A mesure qu'un lambeau de la terre habitée se révélait, ils y couraient des premiers, et bientôt l'autel du vrai Dieu s'y dressait pour recevoir la victime destinée à remplacer tous les autres sacrifices, de nouveaux foyers de vie surnaturelle s'y allumaient, et de nouvelles voies mystérieuses s'y ouvraient de la terre au ciel pour le passage des âmes.

* * *

Mais il reste beaucoup à faire !

Et d'autant plus que la guerre, la terrible guerre dont on ose à peine dire qu'elle est finie, a porté dans les rangs de l'apostolat catholique des troubles profonds.

Des rivages les plus lointains où leur vocation les avait dispersés, nombre de jeunes apôtres ont dû rentrer précipitamment au secours de la patrie envahie, menacée de disparaître, et tous, hélas ne reparaitront pas à leur poste !

Les anciens, restés là-bas, ont dû fournir un travail au-dessus de leurs forces, et, victimes de la guerre, eux aussi, plusieurs sont tombés avant le temps.

Ailleurs, des pays de mission sont eux-mêmes devenus les théâtres de la guerre et ont connu une partie de ses douleurs et de ses ruines.

En même temps, le recrutement de la formation des candidats de l'apostolat était arrêté ; des centaines de ces futurs soldats du Christ tombaient pour leur patrie ; les ressources matérielles destinées aux missions prenaient une autre direction ; et, depuis, les difficultés des communi-

tions
via,
les i
tient

C'
de B
loint
dum
É.
et de
ann
tout
A
de I
A
révé
cont
d'étr
A
ress
déve